

FEUILLE D'EXERCICES 1

Théorie des ensembles, première partie

1 ☞ On considère trois assertions A , B et C .

- 1) Montrer que l'implication logique est transitive : $[(A \implies B) \text{ et } (B \implies C)] \implies (A \implies C)$.
- 2) Montrer $(A \implies B) \implies [(C \implies A) \implies (C \implies B)]$.
- 3) Les assertions $A \implies (B \implies C)$ et $(A \implies B) \implies C$ sont-elles équivalentes ?

2 Vous voulez acheter un billet de loterie. Le buraliste, logicien à ses heures perdues, vous présente cinq billets numérotés de 1 à 5 et vous déclare :

- (i) si 5 est perdant, alors 1 est gagnant
- (ii) si 4 est perdant, alors 2 est gagnant
- (iii) si 3 est perdant, alors 5 aussi
- (iv) si 1 est gagnant, alors 2 aussi
- (v) si 3 est gagnant, alors 4 est perdant

Quel billet choisissez-vous ?

3 Soit $x \in \mathbb{R}$. Écrire à l'aide de symboles logiques les assertions suivantes :

- 1) Pour que x soit supérieur ou égal à 1, il faut que x soit supérieur à 2.
- 2) Pour que x soit supérieur ou égal à 1, il suffit que x soit supérieur à 2.
- 3) Pour que x soit supérieur ou égal à 1, il faut que x soit différent de 1.

Pour quelles valeurs de x ces assertions sont-elles vraies ?

4 Problème de Freundenthal. Anita a deux nouveaux amis, Inès et Simon. Elle leur a donné de minces indices pour qu'ils trouvent la date de son anniversaire ; elle leur dit que celle-ci se trouve parmi les dix dates suivantes :

les 15, 16 et 19 mai, les 17 et 18 juin, les 14 et 16 juillet, les 14, 15 et 17 août.

Anita a ensuite dit à Inès le mois et à Simon le jour de son anniversaire.

1. Inès affirme alors : « Je ne sais pas quand est l'anniversaire d'Anita mais je sais que Simon ne sait pas non plus. »
2. Simon ajoute : « Au départ, je ne savais pas quand était l'anniversaire d'Anita, mais maintenant je sais. »
3. Inès répond : « Alors je sais aussi quand est l'anniversaire d'Anita. »

Arriverez-vous vous aussi à déterminer la date de l'anniversaire d'Anita ?

5 ☞ Écrire la négation des propositions suivantes :

- 1) $\forall (x, y) \in G^2, xy = yx$.
- 2) $\exists x \in G, \forall y \in G, xy = yx$.
- 3) $\forall (a, b) \in A^2, ab = 0 \implies (a = 0 \text{ ou } b = 0)$.
- 4) $\forall x \in \mathbb{R}, \forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall y \in \mathbb{R}, |x - y| < \eta \implies |f(x) - f(y)| < \varepsilon$.
- 5) $\forall \varepsilon > 0, \exists N \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, \forall n \in \mathbb{N}, n \geq N \implies |f_n(x) - f(x)| < \varepsilon$.

Le sens de toutes ces assertions sera clair plus tard. Il est important de savoir les nier pour les raisonnements par l'absurde et par contraposée.

6 ☞ Soit $A(x, y)$ une assertion dépendant de deux variables x et y . Montrer que l'une des propositions suivantes implique la seconde :

- (i) $\exists x, \forall y, A(x, y)$
- (ii) $\forall y, \exists x, A(x, y)$

Prouver à l'aide d'un contre-exemple que l'implication réciproque est fautive. Les quantificateurs \forall et \exists ne commutent donc pas : attention à la syntaxe ! En revanche, on peut écrire indifféremment $\forall x, \forall y, A(x, y)$ ou $\forall y, \forall x, A(x, y)$, et de même avec le quantificateur existentiel.

7 Soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ où I est un intervalle. Écrire à l'aide de symboles mathématiques les phrases suivantes ainsi que leur négation :

- 1) f n'est pas de signe constant sur I .
- 2) f est majorée sur I .

8 Soit E un ensemble, $P(x)$ et $Q(x)$ des assertions de l'élément $x \in E$. Les équivalences suivantes sont-elles vraies ?

- 1) $[\forall x \in E, (P(x) \text{ et } Q(x))] \iff [(\forall x \in E, P(x)) \text{ et } (\forall x \in E, Q(x))]$;
- 2) $[\exists x \in E, (P(x) \text{ et } Q(x))] \iff [(\exists x \in E, P(x)) \text{ et } (\exists x \in E, Q(x))]$;
- 3) $[\forall x \in E, (P(x) \text{ ou } Q(x))] \iff [(\forall x \in E, P(x)) \text{ ou } (\forall x \in E, Q(x))]$;
- 4) $[\exists x \in E, (P(x) \text{ ou } Q(x))] \iff [(\exists x \in E, P(x)) \text{ ou } (\exists x \in E, Q(x))]$.

9 Soit x et y des réels. Écrire les négations des assertions suivantes :

- 1) $A : 0 < x \leq 1$;
- 2) $B : xy = 0$;
- 3) $C : x^2 = 1 \implies x = 1$.

10 Soit E un ensemble, A, B et C trois parties de E . Simplifier les expressions suivantes (si $F \subset E$, \bar{F} désignera le complémentaire de F dans E) :

- 1) $(A \cap B) \cup (\bar{A} \cap B) \cup (A \cap \bar{B}) \cup (\bar{A} \cap \bar{B})$;
- 2) $A \cup (\bar{A} \cap B) \cup (\bar{A} \cap \bar{B} \cap C)$.

11 Soit E un ensemble, A, B et C trois parties de E . Montrer les équivalences ou implications suivantes :

- 1) $(A \cup B = E) \iff (\bar{B} \subset A)$;
- 2) $(A \cap B = \emptyset) \iff (A \subset \bar{B})$;
- 3) $(A \cup B = A \cap B) \iff (A = B)$;
- 4) $(A \cup B \subset A \cup C \text{ et } A \cap B \subset A \cap C) \implies (B \subset C)$;
- 5) $(A \cup B = A \cup C \text{ et } A \cap B = A \cap C) \implies (B = C)$.

12 Soit E un ensemble, A et B deux parties de E . Résoudre dans $\mathcal{P}(E)$ les trois équations suivantes :

$$(E_1) X \cup A = B; \quad (E_2) X \cap A = B; \quad (E_3) X \setminus A = B.$$

13 Soit E un ensemble, A et B deux parties de E . Résoudre l'équation : $(A \cap X) \cup (B \cap \bar{X}) = \emptyset$ (\bar{X} désignant le complémentaire de X dans E).

14 Soit E un ensemble et A et B deux parties de E .

- 1) Montrer que $\mathbb{1}_A^2 = \mathbb{1}_A$, que $A \subset B \iff \mathbb{1}_A \leq \mathbb{1}_B$, puis que $A = B \iff \mathbb{1}_A = \mathbb{1}_B$.
- 2) Exprimer $\mathbb{1}_{\bar{A}}$ (\bar{A} désigne le complémentaire de A dans E) en fonction de $\mathbb{1}_A$.

15 Soit A et B deux parties d'un ensemble E , F un ensemble non vide, $f : A \rightarrow F$ et $g : B \rightarrow F$ deux applications. À quelle condition existe-t-il $h : A \cup B \rightarrow F$ telle que $h|_A = f$ et $h|_B = g$?

16 Soit $f : E \rightarrow F$ et $A \subset E, B \subset F$. Montrer $f(A \cap f^{-1}(B)) = f(A) \cap B$.

17 On considère l'application $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$.

$$x \mapsto \frac{x}{|x| + 1}$$

- 1) Déterminer $f(\mathbb{R})$.
- 2) Soit g l'application induite par f , c'est-à-dire $g : \mathbb{R} \rightarrow f(\mathbb{R})$.

$$x \mapsto f(x)$$

Démontrer que g est bijective et expliciter l'application réciproque g^{-1} .

18 Soit $f : n \in \mathbb{N} \mapsto 2n \in \mathbb{N}$ et $g : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$ qui à n dans \mathbb{N} associe $n/2$ si n est pair, et $(n-1)/2$ si n est impair.

- 1) Étudier la surjectivité et l'injectivité de f et g .
- 2) Préciser $f \circ g$ et $g \circ f$.

19 Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$, F étant supposé non vide.

- 1) Vérifier l'équivalence des deux propositions suivantes :
 - (i) f est injective ;
 - (ii) il existe $g \in \mathcal{F}(F, E)$ telle que $g \circ f = \text{id}_E$.
- 2) Vérifier l'équivalence des deux propositions suivantes :
 - (i) f est surjective ;
 - (ii) il existe $g \in \mathcal{F}(F, E)$ telle que $f \circ g = \text{id}_F$.

20 Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$ et G un ensemble. On suppose que G a au moins deux éléments.

- 1) Vérifier l'équivalence des propositions suivantes :
 - (i) f est surjective ;
 - (ii) pour tout couple (g, h) de $\mathcal{F}(F, G)$, $g \circ f = h \circ f \implies g = h$.
- 2) Vérifier l'équivalence des propositions suivantes :
 - (i) f est injective ;
 - (ii) pour tout couple (g, h) de $\mathcal{F}(G, E)$, $f \circ g = f \circ h \implies g = h$.

21 Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$. Montrer les équivalences :

- 1) f injective $\iff \forall E' \subset E, f^{-1}(f(E')) = E'$
- 2) f surjective $\iff \forall F' \subset F, f(f^{-1}(F')) = F'$

22 Soit $f \in \mathcal{F}(E, F)$.

- 1) Soit $(B_i)_{i \in I}$ une famille de parties de F , et $B \subset F$. Vérifier les égalités suivantes :

a) $f^{-1}\left(\bigcup_{i \in I} B_i\right) = \bigcup_{i \in I} f^{-1}(B_i)$;

b) $f^{-1}\left(\bigcap_{i \in I} B_i\right) = \bigcap_{i \in I} f^{-1}(B_i)$;

c) $E \setminus f^{-1}(B) = f^{-1}(F \setminus B)$.

- 2) Soit $(A_i)_{i \in I}$ une famille de parties de E , et $A \subset E$. Vérifier les égalités suivantes :

a) $f\left(\bigcup_{i \in I} A_i\right) = \bigcup_{i \in I} f(A_i)$;

b) si f est injective et I non vide, $f\left(\bigcap_{i \in I} A_i\right) = \bigcap_{i \in I} f(A_i)$;

c) si f est bijective $F \setminus f(A) = f(E \setminus A)$.

23 Théorème de Cantor. Soit E un ensemble et $f : E \rightarrow \mathcal{P}(E)$. Montrer que si $A = \{x \in E, x \notin f(x)\}$, alors $A \notin f(E)$. En conclure qu'il n'existe pas de surjection de E sur $\mathcal{P}(E)$.

24 Soit E un ensemble, A et B deux parties de E . On considère $f : \mathcal{P}(E) \rightarrow \mathcal{P}(A) \times \mathcal{P}(B)$.
 $X \mapsto (X \cap A, X \cap B)$

- 1) Montrer que f est surjective si et seulement si $A \cap B = \emptyset$.
- 2) Donner une condition nécessaire et suffisante pour que f soit injective.
- 3) On suppose ici f bijective. Exhiber f^{-1} .

25 Soit $f : E \rightarrow F, g : F \rightarrow G$ et $h : G \rightarrow H$ des applications. Montrer que si $g \circ f$ et $h \circ g$ sont bijectives, il en va de même pour f, g et h .

26 Lemmes de factorisation. Soit E, F et G trois ensembles.

- 1) Soit $f : E \rightarrow F$ et $g : E \rightarrow G$ deux applications. Montrer qu'il existe une application $h : F \rightarrow G$ telle que $g = h \circ f$ si et seulement si

$$\forall (x, x') \in E^2, f(x) = f(x') \implies g(x) = g(x').$$

- 2) Soit $g : E \rightarrow G$ et $h : F \rightarrow G$ deux applications. Montrer qu'il existe une application $f : E \rightarrow F$ telle que $g = h \circ f$ si et seulement si

$$\forall x \in E, \exists y \in F, g(x) = h(y).$$

27 ☞ Soit $(X_{i,j})_{(i,j) \in I \times J}$ une famille de parties d'un ensemble E .

Comparer $\bigcap_{i \in I} \bigcup_{j \in J} X_{i,j}$ et $\bigcup_{j \in J} \bigcap_{i \in I} X_{i,j}$, puis montrer que $\bigcap_{i \in I} \bigcup_{j \in J} X_{i,j} = \bigcup_{f \in \mathcal{F}(I,J)} \bigcap_{i \in I} X_{i,f(i)}$.

28 ★ Soit $(A_i)_{i \in I}$ et $(B_i)_{i \in I}$ deux familles de parties d'un ensemble E , indexées par un même ensemble I . Montrer l'égalité :

$$\bigcap_{X \in \mathcal{P}(I)} \left(\bigcup_{i \in X} A_i \cup \bigcup_{j \in I \setminus X} B_j \right) = \bigcup_{i \in I} (A_i \cap B_i).$$

29 On va montrer par récurrence sur $n \geq 2$ que n points distincts quelconques du plan sont toujours alignés. C'est évidemment vrai pour $n = 2$. Supposons le résultat vrai au rang n et donnons nous $n + 1$ points distincts A_1, A_2, \dots, A_{n+1} dans le plan. Par hypothèse de récurrence les points A_1, A_2, \dots, A_n sont sur une même droite, de même que les points A_2, \dots, A_{n+1} . Or les deux droites sont égales car elles contiennent A_2 et A_3 qui sont distincts. Il en résulte que A_1, A_2, \dots, A_{n+1} sont alignés, ce qui termine la récurrence. Qu'est-ce qui ne va pas ?!

30 Montrer par récurrence que $1 + 3 + 5 + \dots + (2n - 1) = n^2$. Essayer d'en trouver une preuve « géométrique ».

31 ☞ Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite strictement croissante de \mathbb{N} . Montrer que $\forall n \in \mathbb{N}, u_n \geq n$.

32 Montrer par récurrence les formules suivantes (et les retenir car elles interviennent souvent) :

$$\sum_{k=1}^n k = \frac{n(n+1)}{2}, \quad \sum_{k=1}^n k^2 = \frac{n(n+1)(2n+1)}{6}, \quad \sum_{k=1}^n k^3 = \left(\frac{n(n+1)}{2} \right)^2.$$

33 ☞ Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}$, 7 divise $3^{2n+1} + 2^{n+2}$.

34 Soient $x \in \mathbb{N} \setminus \{0, 1\}$, $n \in \mathbb{N}^*$. Montrer que si p divise $x^2 - x$, alors p divise aussi $x^n - x$.

35 Montrer que pour tous m, n et r entiers positifs ou nuls $m + n$ divise $m^{2r+1} + n^{2r+1}$.

36 Montrer que, pour $n \geq 2$, $\sum_{k=1}^n \frac{1}{k} = 1 + \frac{1}{2} + \frac{1}{3} + \dots + \frac{1}{n}$ est le quotient d'un nombre impair et d'un nombre pair (procéder par récurrence).

37 ☞ On considère l'application $f : \mathbb{R}^* \rightarrow \mathbb{R}$, donnée par $f(x) = \exp\left(\frac{1}{x}\right)$. On admet que f est infiniment dérivable sur son domaine de définition. Démontrer par récurrence que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$ et pour tout $x \in \mathbb{R}^*$:

$$f^{(n)}(x) = (-1)^n \frac{P_n(x)}{x^{2n}} \exp\left(\frac{1}{x}\right),$$

où P_n est un polynôme à coefficients réels dont on précisera le degré et le coefficient dominant.

38 Démontrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^* : 1!3! \dots (2n+1)! \geq ((n+1)!)^{n+1}$.